Retraite de Catherine Courtiau

Autor(en): **Bujard, Jacques**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Kunst + Architektur in der Schweiz = Art + architecture en Suisse = Arte + architettura in Svizzera**

Band (Jahr): **65 (2014)**

Heft 4

PDF erstellt am: **21.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-685781

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Retraite de Catherine Courtiau

Historienne de l'art et de l'architecture, Catherine Courtiau a pris sa retraite le 30 septembre dernier, 34 ans après avoir fait son entrée à la SHAS en 1980. Au travers de fonctions nombreuses et variées, elle a été l'un des piliers de la société, dont elle a vécu toute l'évolution, dans ses bons jours mais aussi ses difficultés.

Après l'obtention en 1970 d'un baccalauréat ès sciences commerciales à l'Ecole supérieure de commerce de Gambach à Fribourg, Catherine Courtiau a couronné des études d'histoire de l'art et de russe à la Faculté des Lettres de l'Université de Genève par l'obtention d'une licence en 1980. Ses deux branches, très différentes mais complémentaires, l'ont conduite à consacrer son mémoire de licence à l'icône de l'Apocalypse du maître du Kremlin. Catherine Courtiau s'est ensuite intéressée tout au long de sa carrière à de très nombreux aspects de l'architecture des XIX^e^ et XX^e^ siècles et de la conservation du patrimoine. Plusieurs centaines de publications et de rapports témoignent de ses très larges compétences et d'une exceptionnelle production scientifique, partagée entre la SHAS et une activité indépendante. Des premiers pas architecturaux de Le Corbusier aux ambassades suisses et aux loges maçonniques – voire de l'Alhambra à Zschokke ! –, c'est en effet un superbe parcours au travers d'un patrimoine diversifié, suisse comme international, exceptionnel ou plus modeste, auquel nous invite sa très riche bibliographie.

Après nous être souvent rencontrés à Genève lors de manifestations et conférences organisées par différentes associations, en particulier Patrimoine suisse auquel elle est toujours restée fidèle, Catherine et moi avons eu l'occasion de collaborer étroitement lors de la restauration, entre 2000 et 2005, de la première œuvre de Charles-Edouard Jeanneret-Gris, futur Le Corbusier, la Maison blanche à La Chaux-de-Fonds. Sa très vaste connaissance de l'architecture du début du XX^e^ siècle et de l'œuvre de Le Corbusier, son souci de la précision et du détail, mais aussi ses remarquables mises en perspective m'ont alors beaucoup impressionné.

Dans le cadre de la SHAS, outre ses travaux d'auteure, Catherine Courtiau s'est consacrée à la relecture de manuscrits et à leur mise en forme pour la publication, en particulier pour les *Monuments d'art et d'histoire de la Suisse* et l'*Inventaire suisse d'architecture 1850-1920*, un travail de l'ombre que le lecteur remarque avant tout lorsqu'il n'a pas été correctement réalisé !

La rigueur de ses relectures, la pertinence de ses critiques et suggestions, sa générosité intellectuelle, ses appuis constants aux auteurs ont frappé tous ceux dont les manuscrits d'ouvrages ou d'articles ont eu la bonne fortune de bénéficier de son attention. Des compétences professionnelles hors normes, une belle maîtrise de la langue française comme de l'allemand, un large réseau de collègues et d'amis, un caractère affirmé : ce cocktail de qualités fait que la SHAS voit s'en aller une collaboratrice exceptionnelle. Elle a droit à toute la reconnaissance de notre société pour son travail.

Sa retraite de la SHAS n'équivaudra néanmoins pas, j'en suis sûr, à la fin de ses activités scientifiques et nous espérons avoir le plaisir, dans les années à venir, de lire nombre de nouvelles publications de sa plume. Nous lui adressons tous nos vœux, au nom du comité, des membres et des collaborateurs de la SHAS, pour la nouvelle page de vie qui s'ouvre.

Si la SHAS ne dispose désormais plus d'une antenne en Suisse romande, sa direction et son bureau, avec une présence francophone accrue au siège à Berne, s'efforceront de perpétuer les liens que Catherine Courtiau a su créer et entretenir dans les cantons romands. ●

Jacques Bujard,
vice-président de la SHAS